

# L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise  
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039906>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L' A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)<sup>1</sup>

Nous voici maintenant en plein dans cette *redoutable* étude que l'on appelle « transposition. » Par l'article précédent, l'élève a pu voir que ce n'était point le Pérou à conquérir, et que, ce que l'on a voulu dépeindre comme très difficile, ne l'est pas du tout.

L'élève peut donc dès maintenant transposer en *sol* tous les morceaux qu'il jouait en gamme de *fa*. Mais de même que *fa* a son mineur correspondant qui est *re*, *sol* aura le sien qui est *mi*, et de même que tous les passages mineurs de la gamme de *fa* s'accompagnent en *re*, ainsi tous ceux de *sol* s'accompagneront en mineure; il est donc de toute nécessité de bien connaître cette gamme de *mi*. Le *fa* sera diézé dans cette gamme, puisqu'il l'est dans celle de *sol*.

<i>En montant</i>		<i>Gamme de mi mineur</i>							
main	}	5 mi	4 fa dièze	5 sol	5 la	4 si	5 do	4 re	5 mi
droite	}	2 si	2 re	3 mi	3 mi	2 sol	3 la	2 si	2 si
	}	1 sol	1 si	1 si	1 do	1 mi	1 mi	1 fa dièze	1 sol
main	}	1 mi	.	1 mi	.	1 mi	.	.	1 mi
gauche	}	5 mi	2 si	5 mi	3 la	5 mi	3 la	4 fa dièze	5 mi

<i>En descendant</i>									
main	}	5 mi	4 re dièze	5 do	4 si	5 la	5 sol	4 fa	5 mi
droite	}	2 si	2 si	3 la	2 sol	3 mi	3 mi	2 re	2 si
	}	1 sol	1 fa dièze	1 mi	1 mi	1 do	1 si	1 si	1 sol
gauche	}	1 mi			1 mi		1 mi		1 mi
main	}	5 mi	4 fa dièze	3 la		3 la		2 si	5 mi

Il est peut-être utile de répéter ici une observation qui a déjà été faite, et dont on doit tenir compte pour chaque gamme. L'avant dernière note de chaque gamme en montant, et la seconde en descendant, pourront prendre comme accord de la basse une autre note que celle qui est indiquée, par exemple celle qui est assignée au doigt N° 2. Si j'emploie une note pour le doigt N° 4, c'est pour ne pas faire de trop fausses successions comme je l'ai fait remarquer dans un des premiers articles du *Bulletin*, en parlant du fameux passage du *la* au *si* dans la gamme de *do*; or, ce même passage existe dans toutes les gammes, sous d'autres notes; dans celle qui nous occupe maintenant il se trouve entre le *do* et le *re*.

<sup>1</sup> Voir 1882 : N° 3, p. 56 ; N° 5, p. 92 ; N° 6, p. 107 ; N° 7, p. 121 ; N° 8, p. 185 ; N° 9, p. 198 ; N° 10, p. 208.

L'élève étudiera avec beaucoup de courage cette gamme mineure en *mi*, jusqu'à connaissance parfaite, et dès qu'il sera un peu familiarisé avec elle, il passera aux exercices pratiques, ce qui sera bien moins ennuyeux. Pour former ses doigts à une certaine gymnastique dans cette gamme, il essaiera de jouer le *Kyrie*, de la messe royale, un ton plus haut, c'est-à-dire en *mi* : ce ton sera un peu élevé, mais je ne le conseille que comme exercice pour se familiariser avec les accords en *mi*. Puis l'élève passera à un exercice beaucoup plus agréable, je veux dire le mélange de cette gamme avec sa correspondante majeure *sol* ; toutefois pour les passages majeurs et mineurs, il faudra se souvenir des règles indiquées aux pages 186 et 187 du *Bulletin*, en appliquant aux gammes de *sol* et *mi* tout ce qui est dit des gammes *fa* et *re*.

Nous prendrons comme exemple d'application des deux gammes, le premier ton des psaumes dont la finale est en *re* ; nous le jouerons un ton plus haut, et nous aurons *sol* pour le majeur et *mi* pour le mineur.

sol la si si do si la si ; si..... la sol la la sol fa dièze mi  
*Di-xit.. Dominus Do-mino me o sede a dex tris me is .....*

Majeur . . . . . Mineur . . . . .  
 Gamme de *sol* . . . . . Gamme de *mi*

Les organistes qui ne sont pas partisans de l'homogénéité parfaite et qui admettent certains accords *musicaux* fournis par des notes prises en dehors de celles indiquées dans nos gammes accompagneraient différemment le *fa dièze* ci-dessus, qui termine le psaume ; au lieu de faire l'accord *fa dièze, re, et si*, ils feraient *fa dièze, re dièze, et si*, le *si* de la basse serait conservé. D'autres, plus musiciens encore, feraient là un accord de *septième*, en ajoutant au *si* de la main droite la note voisine *la*, ce qui produit un accord dissonnant ou appelatif, qui se résout sur la note *mi* ; il y a là, le lecteur le comprend, différents systèmes dont les uns et les autres ont été défendus avec chaleur par des grands maîtres, et ce n'est pas nous, soit dit en passant, qui oserions lancer une flèche au célèbre Niedermeyer ou à ses adversaires ; nous nous contentons de constater qu'il y a beaucoup d'organistes qui accompagnent de telle ou telle manière différente de celle que nous enseignons.

L'élève jouera encore la messe impériale en *sol* et il prendra garde aux passages mineurs qui se terminent par *re* ; pour tous ceux-ci, il sera obligé de se servir de la gamme de *mi* mineur. Puis, sachant bien faire le mélange de ces deux gammes, il pourra sans crainte jouer en *sol* presque tous les morceaux du 1<sup>er</sup> et du 6<sup>me</sup> ton. (A suivre.)

